

- en maintenant des annuaires des compétences professionnelles disponibles,
- en capitalisant les investigations locales au travers de cahiers des charges et de documents techniques,
- en mettant en relations les centres de formation, les entreprises et les maîtres d'ouvrage publics,
- en développant des échanges avec les différentes structures de recherche concernées.

## ET MAINTENANT

Le principe de réunions périodiques organisées par le CNIG, conjointement avec l'une ou l'autre des régions disposant d'une "animation régionale", a été retenu lors de la réunion de Marseille. L'appui du CNIG pourra revêtir plusieurs formes :

- organisation périodique de réunions d'échanges entre animations régionales,
- développement d'une rubrique spécifique sur le serveur du CNIG permettant d'identifier les différentes animations existantes et de constituer un "portail" de leurs sites respectifs,
- capitalisation des expériences en aidant à formaliser les travaux sectoriels qui le justifieraient.

Il s'agit maintenant de passer de l'animation à l'administration des données, en professionnalisant les comportements, en pérennisant les structures, en développant les liens avec les CDIG, pour contribuer pleinement au développement des utilisations de l'information géographique et participer en particulier aux réflexions nationales sur les données de référence.

---

*fiche établie par le groupe de travail à partir du compte rendu de la journée nationale des animations régionales du 25 mars 1999 à Marseille.*

---

*avril 2000*

---

## LES ANIMATIONS REGIONALES EN INFORMATION GEOGRAPHIQUE

Depuis plusieurs années, on assiste au développement des initiatives d'animation régionale pour la promotion de l'information géographique. Celles-ci prennent la forme d'actions conjointes entre les différents services des collectivités publiques, notamment entre des services déconcentrés de l'Etat et des services techniques de collectivités territoriales. L'ensemble de ces acteurs se retrouvent aux différentes manifestations organisées périodiquement par le CNIG, à Paris et en région. Le CNIG, avec le Conseil régional et la Préfecture de région de Provence-Alpes-Côte-d'Azur a organisé une première rencontre nationale de ces animations, à Marseille au printemps 1999, pour échanger et débattre sur différents points d'actualité.

Cette fiche aura un double but :

- présenter ces initiatives intéressantes qui constitueront de plus en plus des relais utiles aux travaux du CNIG,
- susciter des réactions, concernant les articulations possibles entre ces animations de niveau régional et les structures plus locales, comme les CDIG par exemple, ou portant sur d'autres initiatives du même ordre.

### DES LIEUX

La décennie 1990 a été marquée par le développement des animations professionnelles géomatiques.

Elles sont organisées par des structures verticales, comme le groupe de travail de l'AIVF "SIG et topographie" ou des comités de coordination dans les ministères de l'agriculture, de l'environnement ou de l'équipement, ou à l'initiative de clubs d'utilisateurs d'une marque de logiciels ou d'une base de données géographiques de référence. Elles ont toutes vu leur audience - et

donc leur responsabilité - s'accroître,

A côté de ces pionnières, un nouveau type d'animation est né durant cette période : les animations régionales. Cette appellation générique recouvre une grande diversité d'initiatives et d'organisations, mais qui visent toutes à réunir un certain nombre d'utilisateurs au sein d'un territoire commun, en l'occurrence à l'échelle régionale :

- A l'origine de ces réunions on trouve le plus souvent la volonté de mettre en commun des données ou plus simplement la nécessité de partager le coût d'acquisition des données de base.

- si l'impulsion a une dimension politique, l'animation reste le fait de l'initiateur, le partenariat demeure resserré.

- si l'impulsion émane essentiellement des techniciens, l'animation s'ouvre à quelques autres partenaires et leur cercle s'agrandit.

Ces animations visent aujourd'hui à répondre aux différents besoins des utilisateurs:

- échanges de techniques et de méthodologie,
- développement des échanges de données,
- participation de la géomatique au développement de la société de l'information,
- participation de la géomatique à l'activité économique régionale.

## ECHANGES TECHNIQUES ET DE METHODOLOGIES

C'est une fonction classique des dispositifs d'animation professionnelle. On pourrait s'attendre à la voir suffisamment prise en compte dans les structures verticales plus traditionnelles. Mais les besoins d'échanges techniques et méthodologiques subsistent pour les raisons identifiées dans le livre blanc d'AFIGEO :

- outils et méthodes du marché encore trop généraux; insuffisance des applications "métiers",
- insuffisance des formations initiales en analyse spatiale, en analyse de données,
- insuffisance de données sous forme numérique accessibles et qualifiées.

Ces problèmes risquent de rester d'actualité pour quelques années encore.



## DEVELOPPEMENT DES ECHANGES DE DONNEES

C'est la fonction la plus spécifique des animations régionales. Elle répond aux besoins conjointement ressentis par différents partenaires sur un même territoire. C'est l'un des motifs importants d'intérêt du CNIG pour ces animations.

Cette fonction recouvre un vaste champ de préoccupations :

- catalogage des données, description standardisée de leurs caractéristiques,
- adoption de référentiels géographiques commun, en cohérence avec les politiques nationales,
- développement des nomenclatures sectorielles et spécification des données thématiques d'intérêt général.

Ces investissements sont effectivement nécessaires pour que les organisations internes de chaque partenaire soient durables et que les données échangées puissent être réellement utilisées.

## SOCIETE DE L'INFORMATION

Dans ce domaine, les techniciens de l'information géographique sont, tout autant que d'autres, méfiants à l'égard des formules technocratiques. Mais leur expérience les conduit à donner un sens concret à plusieurs d'entre elles :

- la qualité des données au service de la qualité de l'action publique,
- contribution au développement de la transparence de l'action publique,

- contribution au développement du débat démocratique - une attitude bien en phase avec différentes évolutions législatives récentes et en préparation, dans l'aménagement du territoire et en urbanisme local.

Plusieurs contrats de plan Etat-Région intègrent des investissements particuliers en données géographiques au titre de diverses politiques. Ce qui prouve que les contributions d'une information géographique adaptée bénéficient à l'ensemble des acteurs publics.

L'une des questions d'actualité est de faire prendre en compte une part complémentaire pour l'animation proprement dite.

## FORMATION, VEILLE TECHNOLOGIQUE

Les animations permettent également de confronter et de compléter les initiatives sectorielles au service de la veille technologique et de la mise en place d'actions de formation continue.

Elles permettent d'organiser plus facilement des journées techniques ou thématiques particulières.

## ACTIVITE ECONOMIQUE REGIONALE

Ces animations amènent les acteurs de la géomatique à revendiquer la place qui lui revient dans l'activité économique régionale. En effet, s'il devient assez courant de reconnaître sa part prise dans la qualité des décisions publiques, il est plus rare d'évoquer sa contribution directe à l'activité économique proprement dite. Or, ces animations contribuent indéniablement à cette forme de reconnaissance :